

ATHLÉTISME

Modeste chrono de Büchel à Birmingham

La Saint-Galloise Selina Büchel a pris hier la 4e place du 800 m moyennement relevé du meeting Ligue de diamant de Birmingham. **PAGE 14**

ARCHIVES KEYSTONE

SPORTS

TRIATHLON Le Seelandais ainsi que Valérie Schmidt l'emportent au Centaure de Saint-Imier

Deux sur deux pour Gabriel Hopf

SELIM BIEDERMANN

Gabriel Hopf et Valérie Schmidt seront peut-être les derniers à avoir triomphé au Centaure. Samedi, le triathlon de Saint-Imier, plus vieille épreuve du championnat jurassien – dont c'était cette année la sixième et avant-dernière manche –, a vécu sa 30e édition, l'ultime d'un comité toujours à la recherche de reprenneurs (lire notre édition de vendredi 18 août).

Le vainqueur seelandais, déjà lauréat en 2016, espère toutefois pouvoir revenir défendre son titre dans un an et ainsi tenter de réussir la passe de trois en autant de participations. «C'est incroyable, je suis très heureux», lance-t-il sous un énorme sourire. «En plus, la concurrence était très forte et il y avait beaucoup de vent à vélo, ce n'était pas facile. Mais j'aime venir prendre part à ce bon triathlon, qui l'est tant au niveau du parcours que de l'organisation», ajoute celui qui vient régulièrement s'exercer dans le Jura bernois. «J'apprécie la région et son relief.»

En moins d'une heure

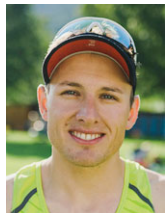
Le spécialiste de longues distances – Gabriel Hopf a terminé 2e du Swissman, un Ironman partant d'Ascona pour rejoindre la Petite Scheidegg, en juin dernier – est par conséquent aussi fort à l'aise sur des tracés beaucoup plus courts. «A Saint-Imier (réd: 500 m de natation, 20 km de cyclisme et 5,5 km de course à pied), c'est parfait pour s'entraîner sur le format sprint», glisse l'habitant de Belmont. Qui n'a même pas mis une heure pour avaler le tout... Il est à ce propos le seul, samedi, à avoir franchi la ligne d'arrivée sise à la piscine imérienne en moins de 60 minutes – comme l'année passée d'ailleurs –, soit 59'28" précisément.

Derrière, au classement scratch, Michaël Verniers, de Savagnier, et le senior Romain Christe, de Porrentruy, n'étaient pourtant pas si loin que cela, ayant bouclé l'épreuve respectivement à 35 et



L'avenir du triathlon du Centaure, qui fêtait son 30e anniversaire samedi, étant toujours incertain, la Chaux-de-Fonnière Valérie Schmidt et le citoyen de Belmont Gabriel Hopf seront peut-être ainsi les derniers à être montés sur la plus haute marche du podium imérien. Un podium «construit» en caisses à bouteilles ma foi plutôt cocasse... PHOTOS MATTHIAS KÄSER

« Mes jambes n'étaient pas très bonnes aujourd'hui. »



GABRIEL HOPF
MÊME À LA PEINE, SELON LUI, LE SEELANDAIS L'A EMPORTÉ SAMEDI À SAINT-IMIER

54 secondes du vainqueur. «Michaël s'est montré très costaud à la course à pied», souligne ce dernier, ayant lui aussi brillé sur cet ultime tronçon du Centaure avec le 2e chrono enregistré. «Oui, je me suis bien rattrapé à la course. C'est où je me suis senti le mieux. Parce que j'ai eu de la peine sur les parties de natation (réd: 4e temps) et de cyclisme (1er), qui est pourtant ma meilleure discipline

habituellement.» Bon, Gabriel Hopf a quand même dominé tous les autres sur son vélo! Et le Seelandais de reprendre: «Mais mes jambes n'étaient pas très bonnes aujourd'hui». Quel talent, serait-on tenté d'écrire...

Même leaders au général

Par ailleurs, sa victoire à «Sainti» ne modifie en rien le classement général du championnat jurassien avant la dernière étape prévue à La Chaux-de-Fonds le week-end prochain, vu que c'est le seul triathlon auquel le Bernois a pris part. L'athlète de Sutz Lionel Cavalier mène ainsi toujours le bal malgré son absence samedi, journée qu'il a choisie pour aller remporter en catégorie «Couples mixtes» l'Inferno de Thoune.

Situation identique du côté des dames. L'actuelle leader Joanna Ryter (Colombier) a finalement fait l'impasse sur le Centaure – alors qu'elle s'y était inscrite, tout comme Lionel Cavalier – mais demeure en tête du championnat. La Bruntrutaine Sarah Bon-

nemain, 2e du général, s'en est cependant rapprochée grâce à son 2e rang obtenu samedi, alors que la vainqueur Valérie Schmidt remonte en 4e position. «C'était un peu la surprise que ni Joanna Ryter ni Pauline Purro (réd: la Chaux-de-Fonnière, membre du cadre national, avait remporté les six dernières éditions à Saint-Imier) ne soient là», glisse Sarah Bonnemain. «Je me suis alors dit que c'était peut-être l'occasion de finir première. Mais voilà, c'est la loi du sport. J'ai fait tout ce que j'ai pu, je n'ai aucun regret.»

Trois secondes de mieux

Toutefois, en jetant un œil sur son chrono final et les minuscules trois secondes qui la distancent de la 1re place – le Centaure se déroule sous la forme d'un contre-la-montre –, il y a quelque chose de frustrant... A l'inverse, la Chaux-de-Fonnière Valérie Schmidt, elle, est aux anges avec ses 1h09'56" – le podium du scratch a été complété par la junior Elia Bertschen, de Monte-



zillon. «C'est de la chance», lâche-t-elle, presque gênée par rapport à cet infime écart étant à son avantage. «Nous ne sommes pas parties en même temps avec Sarah, je ne savais donc pas où j'en étais. J'ai fait ma course toute seule, en donnant tout jusqu'au bout.»

Et cela a payé. «Je suis vraiment contente, je ne pensais de loin pas l'emporter», lance Valérie Schmidt. «Je n'avais encore jamais gagné à Saint-Imier, un triathlon que je disputais pour la quatrième fois.» Et peut-être malheureusement pour la dernière. ●

«UN PETIT ANNIVERSAIRE»

S'il y avait de quoi se réjouir d'une météo clémente, les membres du comité du Centaure ont quelque peu perdu leurs sourires en voyant le nombre d'inscrits sur la liste de départ... Ils n'étaient en effet que 138, dont une trentaine d'enfants, toutes catégories confondues. En comparaison, le triathlon imérien avait accueilli 215 – le record de l'épreuve – et 200 sportifs respectivement en 2015 et 2016. «Il n'y a pas une grosse affluence, c'est dommage. C'est un petit anniversaire», regrette Cédric Hugo, une des quatre cheffes ouvrières de la manifestation, sans compter les 30 bénévoles. «Mais au moins, il fait beau et l'ambiance est belle. Et du point de vue de l'organisation, on est plus tranquille, c'est une des premières éditions où tout fonctionne aussi bien.» Comment expliquer cette baisse de fréquentation? Certainement dans le fait que le 30e Centaure se soit déroulé une semaine plus tard qu'à l'accoutumée et qu'il y ait eu, du coup, collision avec le Jura Défi, l'Inferno de Thoune ou encore le triathlon de Lausanne. Mais pourquoi avoir changé de week-end? «Les organisateurs du triathlon d'Asuel (réd: la 5e manche du championnat jurassien, qui s'est tenue le samedi précédent) avaient déjà posé leur date et demandé les autorisations nécessaires, ils n'ont pas fait attention», relève Cédric Hugo. «On n'a donc pas voulu les embêter, mais cela a fichu un peu le micmac!» ● SBI

LE CENTAURE EN IMAGES



NATATION Dans la piscine. Les 138 participants au Centaure imérien ont commencé par nager sur un demi-kilomètre, soit la distance standard des triathlons en format sprint.



TRANSITION Direction les vélos. Malgré un temps clémente, il s'agissait de faire attention à ne pas glisser en sortant du bassin avant d'avalier les 20 km de cyclisme (Saint-Imier - les Convers aller-retour).



COURSE À PIED Au bout de l'effort. Quelques dernières gouttes de sueur avant de franchir la ligne d'arrivée sise à la piscine de «Sainti», au sortir de 5,5 km de course.